Le Cerithium substriatum *Lamk.*,

par M. René Charpiat.

(Laboratoire de M. le Professeur Paul Lemoine.)

J'ai pu examiner dans les doubles de la collection Deshayes un lot assez important — une centaine d'individus — de *Cerithium substriatum* Lmk. provenant du Lutétien de Houdan.

Bien qu'assez commune cette espèce ne semble pas avoir fixé l'attention des paléoconchyliologistes; les diagnoses qui en ont été données sont imprécises et incomplètes, et de plus, la place que doit occuper *C. substriatum* dans la classification des *Cerithidœ* n'a pas été indiquée.

L'étude de cette espèce demandait donc à être reprise.

1° Morphologie de la coquille.

Forme générale : conique, subulée, étagée, souvent pupoïde.

Dimensions : 8 × 26.

Nombre de tours : quinze.

Rapport : $\frac{H}{D} = \frac{4}{8}$.

Profil des tours de spire : légèrement convexes.

Pas de varices.

Sutures : droites, profondes.

Ornementation des jeunes tours : du Ier au VIe, elle consiste en 3 minces cordonnets transverses soulevés à intervalles égaux par une quinzaine de petites côtes longitudinales, pincées, peu saillantes. Ces ornements portent à chacun de leurs points d'intersection une petite granulation.

Vers le VII-VIIIes, un quatrième cordonnet étroit et lisse apparaît entre les rangs de granulations inférieur et moyen. Au tour suivant, ce cordonnet se charge de granulations couronnant ses intersections avec les côtes. Au Xe, il a acquis le même relief que les cordonnets primitifs; la spire est alors ornée de 4 rangs égaux de granulations identiques.

Ornementation des tours adultes : au XIe, les côtes se résorbent; les granulations s'aplatissent et s'allongent dans le sens de la suture; les cordonnets tendent à se transformer en bourrelets plats. De plus, entre chacun d'eux apparaît un cordonnet très étroit. Vers le XII-XIIIe, l'ornementation longitudinale (côtes) s'accuse à nouveau, donnant un aspect légèrement

gaufré à cette partie de la spire. Sur les deux derniers tours, les bourrelets s'élargissent et perdent encore de leur relief; les intervalles qui les séparent sont semblables à des stries peu profondes.

Base : légèrement convexe; ornée de cordons concentriques dédoublés.

Cou : assez élevé, bien détaché de la base.

Canal columellaire : large, incliné à droite.

Labre : à la même hauteur que l'extrémité du canal columellaire.

Vu de dessus : proéminent et convexe en avant.

Vu de profil : en forme d'S renversé et très ouvert.

Canal pariétal : étroit, profond.

Section péristomale : ovale.

Sections spirales : ovales.

Columelle : biconcave.

Ornementation interne : nulle chez certains individus; chez d'autres, elle consiste en 5 rangs de granulations détachées, placés 4 sur la paroi et 1 sur le plafond. Cette ornementation interne n'est visible nettement que sur le dernier ou les deux derniers tours.

Variétés :

1° Les deux derniers tours de spire portent des linéoles rougeâtres (de une à quatre, mais le plus généralement, deux).

2° Les côtes au lieu de se résorber au XIe tour conservent leur relief et s'élargissent; les granulations, allongées dans le sens de la suture, subsistent jusque sur le dernier tour. Il y a quelques formes intermédiaires entre cette dernière variété, assez rare, et la forme décrite.

2° Place du *C. substriatum* Lamk. dans la Classification.

Par la section de ses tours de spire, *C. substriatum* appartient au genre *Potamides;*

Par son ornementation interne, il doit être compris dans les *Pirenella* (sous-genre de *Potamides*);

Par la forme générale de sa coquille, par l'évolution de son ornementation, il fait partie du phylum du *C. scruposum* Desh.

Il y a lieu en effet de remarquer que la variété de *C. substriatum* est extrêmement voisine de *C. scruposum.*

Le fait, maintes fois constaté[1], que toute espèce de *Cerithidæ* produit des individus rappelant la forme ancestrale, permet de considérer les *C. substriatum* de la IIe variété comme étant de ces individus qui reproduisent la forme souche. Celle-ci serait le *C. scruposum.*

(1) Voir R. Charpiat. Recherches sur l'Évolution des *Cerithidæ* tertiaires et sur l'importance des caractères internes de leur coquille pour une classification naturelle. Thèse de Dijon, 1 vol., 296 p., IV pl. Paris, 1923.

Il semble possible d'admettre que *C. substriatum* est une race du *C. scruposum*, particulière à la région de Houdan.

3° Conclusions.

C. substriatum Lamk. est un *Potamides* du sous-genre *Pirenella* (section *Pirenella s. s.* = *Granulolabium* Cossm. = Phylum du *C. præplicatum* Cossm.).

Il peut être considéré comme une race du *C. scruposum* Lamk.